

## Nouvelles

---

Numéro 43, printemps 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18527ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(1989). Nouvelles. *Continuité*, (43), 6–9.

CONFÉRENCES  
À LA VILLA BAGATELLE

Le Conseil des monuments et sites du Québec présente pour une quatrième année consécutive, en collaboration avec le Service canadien des parcs et la Villa Bagatelle, une série de conférences ayant pour thème «La restauration démythifiée». Ces conférences ont pour objectif de faire connaître au grand public des projets de restauration récents et particulièrement intéressants du point de vue de la restauration du patrimoine bâti au Québec. Au programme cette année:  
4 avril: La restauration de la maison Déry (Pont-Rouge). Conférencier: André Robitaille, architecte.  
18 avril: L'ornementation dans la maison urbaine de Québec aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Conférencier: George W. Leahy, architecte.  
2 mai: Rénovation de la prison du

Parc des champs de bataille (Québec). Conférencier: Pierre Bouvier, architecte chargé de projet pour le Musée du Québec.  
16 mai: La restauration de la maison Dubuc (Saint-Jean, île d'Orléans). Conférencière: Louise Amiot, architecte.  
30 mai: Les dessous de la terrasse Dufferin: un patrimoine archéologique à découvrir (Québec). Conférencière: Monique Élie, archéologue au Service canadien des parcs.  
13 juin: La restauration de la maison Shaughnessy (Montréal). Conférencier: Denis St-Louis, architecte.  
Les conférences sont présentées à la Villa Bagatelle, 1563, chemin Saint-Louis, à Sillery. Elles débutent à 20 heures. Leur présenta-

tion est rendue possible grâce au soutien financier des groupes suivants: le groupe Solidarité Unique; la Caisse populaire Notre-Dame de Québec; la librairie du Nouveau Monde; le Service canadien des parcs; l'Industrielle-Alliance; l'Association des architectes en pratique privée du Québec (AAPPQ) et le journal *Le Soleil*.  
Dans le cadre de «La restauration visitée», des visites auront lieu le 20 mai (Portneuf) et le 10 juin (Montréal). Pour se procurer l'affiche annonçant les conférences et les visites, ou pour obtenir des informations complémentaires, téléphoner à (418) 694-0812.

PLAN TRIENNAL  
POUR LE CMSQ

Les 17 et 18 février derniers, le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) tenait un colloque interne, ou séance de remue-méninges, sur les orientations de l'organisme. Les participants ont opté pour la consolidation des actions entreprises par le conseil d'administration et les comités d'avis et de prise de position, du magazine, de la banque d'information sur le patrimoine et de la représentation régionale. Une discussion a porté sur la mise en oeuvre de la fondation proposée en mai 1988; il a été convenu d'activer le projet dès cette année. La conclusion de ces journées de réflexion fera partie intégrante d'un plan triennal qui résumera les attentes des membres et servira de point de repère pour les trois prochaines années.  
France Gagnon Pratte, présidente du CMSQ.



SOYEZ À L'AVANT-GARDE EN  
PLANIFICATION COMMUNAUTAIRE

● **La planification communautaire au carrefour...**

Relevez le défi des années 1990 : planifier l'environnement bâti en respectant la diversité ethnique du milieu et l'identité des quartiers.

Venez rencontrer d'autres professionnels, décideurs et défenseurs à la première conférence canadienne à aborder cette question.

Soyez des nôtres pour les visites guidées, les dîners dans des maisons historiques dans la splendeur de Vancouver et pour créer des liens avec d'autres intervenants également en quête de réponses.

**La conférence nationale d'Héritage Canada  
Hôtel Vancouver  
du 26 au 28 octobre 1989**

Pour plus de renseignements:



**HÉRITAGE CANADA**

C.P. 1358, succursale B, Ottawa (Ontario) K1P 5R4 (613) 237-1066

NOUVEAU NOM POUR  
CONTESTENSION

Le groupe Contestension est connu désormais sous le nom de «Les Amis de la Vallée du St-Laurent». Rappelons que ce groupe, fort de l'appui du Conseil des monuments et sites du Québec, des médias et des citoyens, s'était opposé au projet de traversée fluviale des lignes à haute tension d'Hydro-Québec à la hauteur de Grondines et de Lotbinière. Ce mouvement spontané de contestation a éveillé la population aux problèmes environnementaux, forçant ainsi Hydro-Québec à opter pour une ligne sous-fluviale. Cependant, il reste encore des difficultés à surmonter: assurer le libre accès aux rives pour la durée des travaux, veiller aux intérêts de la région et tenter de minimiser l'impact de la construction des lignes sur l'environnement. C'est dans cet esprit que Contestension a décidé de se donner un nom plus conforme à ses nouveaux objectifs, qui tendront principalement vers la valorisation des richesses de la vallée du Saint-Laurent, tout en conservant un regard critique sur l'évolution des travaux. D.F.



Invités au nouveau Musée des beaux-arts du Canada à l'occasion de la Fête du patrimoine, en février dernier, les musiciens de l'ensemble Nouvelle-France ont interprété avec brio et humour les meilleures pièces de leur répertoire. Jouant sur des instruments d'époque, l'en-

semble a présenté une véritable fresque sonore couvrant plus de deux siècles de musique ancienne. Les oeuvres interprétées proviennent de manuscrits trouvés par la flûtiste Louise Courville et sont reconstituées par le claveciniste Richard Paré.

## LES JEUNES ET LE PATRIMOINE

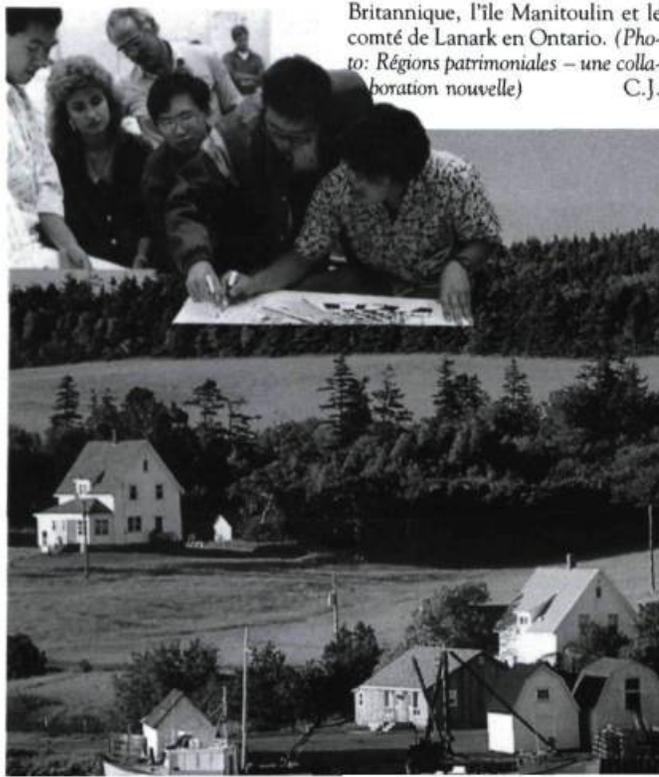
La Société Radio-Canada a souligné à sa façon la Fête du patrimoine. En effet, dans le but de sensibiliser les jeunes à la connaissance et à la conservation du patrimoine, l'émission *Samedi-Jeunes*, qui rejoint quelque 471 000 téléspectateurs, présentait un sketch sur ce thème. Deux chaînes anglaises en ont également fait état dans leurs émissions destinées aux jeunes. C.J.

## MISE EN VALEUR DU MONT ROYAL

Les Amis de la Montagne, en collaboration avec la Chambre de commerce et le Bureau de commerce de Montréal, ont amorcé une campagne pour informer les Montréalais sur l'état de dégradation du mont Royal et recueillir des fonds qui seront investis dans la mise en valeur de la montagne. Fondé en 1986, cet organisme s'est engagé dans la conservation et la restauration du parc du Mont-Royal et de la montagne. C'est ainsi qu'ils ont créé un nouvel organisme, la Fondation du Mont-Royal, chargé de ramasser et gérer des fonds provenant du secteur privé. Leur premier projet a été la rénovation de la maison Smith, bâtie vers 1850 à l'intérieur du parc du Mont-Royal, qui abritera désormais une salle d'exposition ainsi que des salles de réunion et des bureaux. Joshua Wolfe, directeur d'Héritage Montréal.

## HÉRITAGE CANADA S'INTÉRESSE AU TOURISME

Héritage Canada, par son programme Régions patrimoniales, contribue d'une façon innovatrice au développement de l'industrie touristique au Canada en favorisant la connaissance et la mise en valeur du patrimoine. Héritage Canada veut ainsi démontrer que la mise en valeur des richesses patrimoniales d'une région peut avoir des retombées intéressantes sur les plans économique et touristique tout en suscitant un sentiment de fierté régionale.



Parmi les personnes présentes à cette occasion, mentionnons Mme Carol Armstrong, présidente des Amis du Musée des beaux-arts, M. Michel Lessard, président du conseil d'administration d'Héritage Canada et Mme Shirley Thomson, directrice du Musée des beaux-arts du Canada. M. Marcel Masse, nouveau ministre des Communications, assistait également au concert.

Une étroite collaboration entre trois organismes nationaux, Héritage Canada, le Musée des beaux-arts du Canada et les Amis du Musée des beaux-arts du Canada, avec l'aide financière de la compagnie Bell, a permis de mettre à l'honneur le riche patrimoine musical du Québec. (Photo: Ensemble Nouvelle-France) Constance Johnson, directeur des relations publiques à Héritage Canada.

L'Association de l'industrie touristique du Canada (AITC) a reconnu la valeur du programme en invitant Héritage Canada à présenter sa nouvelle approche à la Conférence nationale de l'AITC, qui s'est tenue à Edmonton du 19 au 21 février 1989. MM. Robert Bowes et François Leblanc, d'Héritage Canada, y ont fait valoir les résultats remarquables de collaboration nouvelle obtenus dans les trois régions canadiennes choisies pour le projet pilote: les vallées de la Cowichan et de la Chemainus en Colombie-Britannique, l'île Manitoulin et le comté de Lanark en Ontario. (Photo: Régions patrimoniales - une collaboration nouvelle) C.J.

## PRIX DU PATRIMOINE

M. Lucien Bouchard, ministre de l'Environnement, a choisi le jour de la Fête du patrimoine pour remettre les prix du Mérite du patrimoine du Service canadien des parcs. Les distinctions ont été accordées à sept Canadiens et à trois organismes qui se sont signalés dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel et naturel. Les récipiendaires sont: Mme Muriel Kent Roy, de Moncton, Soeur Estelle Lacoursière, de Trois-Rivières, MM. G.H.Y. Bayley, de Meaford (Ontario), Marc Denhez, d'Ottawa, Donat Martineau o.m.i., de Rouyn-Noranda, Bill Mason (à titre posthume), de Old Chelsea (Québec) et John Woodworth, de Kelowna (Colombie-Britannique). The Island Nature Trust, de l'Île-du-Prince-Édouard, la Société canadienne pour la conservation de la nature, de Toronto, et le Panguirtung Tourism Committee, des Territoires du Nord-Ouest, sont les trois organismes honorés. La cérémonie a eu lieu sur la Colline parlementaire. C.J.

## TORONTO SE BAT POUR SON ART DÉCO



Le groupe Architectural Conservancy Toronto Region (A.C.T.) fait présentement circuler une pétition à Toronto dans le but de promouvoir la restauration et la réouverture du septième étage de l'ancien magasin Eaton de la rue College. On retrouvait à cet étage l'Auditorium Eaton et le *Coffee shop* conçus par Jacques Carlu en 1930, l'année même où il dressait les plans du restaurant Eaton de Montréal (voir *Continuité*, n° 42, p. 20-23). Les propriétaires actuels s'étaient engagés, lors de l'achat du bâtiment en 1976, à restaurer les intérieurs de ce bijou de l'Art déco. La pétition sera remise au comité mis sur pied par le maire Eggleton pour étudier le cas de l'Auditorium Eaton. Si vous désirez appuyer cette cause, écrivez à A.C.T., Box 7162, Station A, Toronto, Ont. M5W 1X8 ou téléphonez à (416) 947-1066. P.T.



## DU NOUVEAU POUR LE CHÂTEAU

Les plus importants travaux jamais entrepris au Château Frontenac viennent de débiter. Ils nécessiteront au cours des prochaines années des déboursés de quelque 50 millions de dollars. Ce vaste projet comprend la rénovation de plus de 400 chambres et suites ainsi que le réaménagement complet des boutiques, cafés, restaurants et bars si-

tués aux deux premiers étages de l'établissement. La grande nouveauté du projet est la construction, au-dessus de l'aire de stationnement, d'un centre de santé et d'une piscine intérieure qui s'ouvriront sur un jardin-terrasse. Les parties anciennes de l'hôtel, dont la valeur sur les plans historique et architectural est incontestable, seront conservées dans leur état actuel. Les rénovations et restaurations du Château Frontenac, qui seront achevées en 1991, font partie du programme de modernisation de 500 millions de dollars de la direction Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique. Environ 25 % de ce montant sera dépensé au Québec. (*Esquisse du jardin sur le toit du futur centre de santé du Château Frontenac. Dessin: B. Gauthier*) P.T.

## DES FILMS ET DE L'ARCHITECTURE

Le deuxième Festival international du film d'architecture et d'urbanisme de Montréal (FIFAUM) débutera le 20 avril prochain. Jusqu'au 5 mai, 45 films étrangers et plusieurs productions canadiennes seront projetés à l'Université Concordia et aux maisons de la Culture Petite Patrie et Plateau Mont-Royal. Parmi les architectures présentées, signalons celles de

Mario Botta, I.M. Pei, Gae Aulenti, Frank Lloyd Wright, Toyo Ito et Isozaki. À l'occasion du Festival, le Centre international de design (C.I.D.) recevra quelques invités et conférenciers de marque dont le plus attendu est certainement l'architecte Ricardo Bofill. Pour plus de renseignements sur la programmation du Festival, contacter le C.I.D., (514) 842-4545. P.T.

## LE MUSÉE DU QUÉBEC EN CHANTIER

Les travaux d'agrandissement du Musée du Québec sont officiellement en cours depuis le 18 janvier dernier. Ce rêve de longue date sera finalement réalisé dans moins de deux ans, à la fin de l'année 1990. Plus de vingt millions de dollars seront nécessaires pour doter cette institution nationale d'équipements muséologiques à la hauteur de sa réputation. La construction d'une nouvelle annexe, d'un grand hall et la reconversion de la vieille prison permettront de doubler les surfaces d'exposition, de regrouper les 12 000 œuvres dans une même réserve et surtout de loger convenablement les services (administration, auditorium, boutique, bibliothèque, etc.). La reconversion de la vieille prison (édifice Baillairgé) s'annonce déjà comme un projet de grande qualité. L'aménagement d'un atrium et la localisation des bureaux dans le corps central du bâtiment sont très compatibles avec l'architecture intérieure existante. Il est à souhaiter que la partie est du bâtiment, où l'on prévoit un espace locatif, conserve



aussi son intégrité. C'est surtout dans cette section de l'édifice que subsistent les traces de l'avant-gardisme dont avait fait preuve l'architecte Baillairgé en 1860. Il serait dommage que le nouvel aménagement de cette section ne mette pas en valeur le génie de l'architecte car il s'agit là d'une véritable œuvre d'art. (*Photo: l'atrium de l'édifice Baillairgé, Dorval et Fortin, arch.*) Paul Trépanier.

## LA BEAUCE SUR LA PISTE DES AMÉRINDIENS

La Société du patrimoine des Beaucerons a été mandatée pour consulter la population afin de découvrir des indices et des lieux précis attestant la présence des Amérindiens en Beauce. Depuis janvier 1989, M. Jean-René Breton recueille les témoignages de personnes qui ont découvert des indices du passage des Amérindiens avant et après l'arrivée des Européens; il peut s'agir de récits, de légendes ou d'objets dé-

couverts par hasard en creusant le sol. Cette étude porte principalement sur l'occupation amérindienne dans les vallées de la Chaudière et de ses principaux affluents, soit les rivières Beauvillage, Le Bras, Famine et Linière. Pour information: Jean-René Breton, (418) 527-6356 ou la Société du patrimoine des Beaucerons, (418) 397-6379. D.F.

## LE LEGS GÉRARD BLANCHET

Le maquettiste Gérard Blanchet (voir *Continuité*, n° 22, p. 38) est décédé le 26 novembre dernier et a légué son impressionnante collection à la Société d'art et d'histoire de Beauport. Très dévoué à la cause de la sauvegarde du patrimoine, M. Blanchet a confectionné au fil des ans un grand nombre de maquettes à l'échelle de célèbres bâtiments traditionnels de la région de Québec et de la Côte-du-Sud (la maison Marcoux de Beauport, le presbytère de Saint-Michel-de-Bellechasse, le manoir Dénéchaud de Berthier-sur-Mer, etc.). Pour souligner la prise en charge de ce legs et rendre hommage à l'œuvre de M. Blanchet, la Société d'art et d'histoire de Beauport a présenté du 14 mars au 2 avril, à la maison Bellanger-Girardin, l'exposition *Patrimoine en miniature ou hommage à Gérard Blanchet, 1914-1988*. P.T.

## DE PORTNEUF À BAYEUX



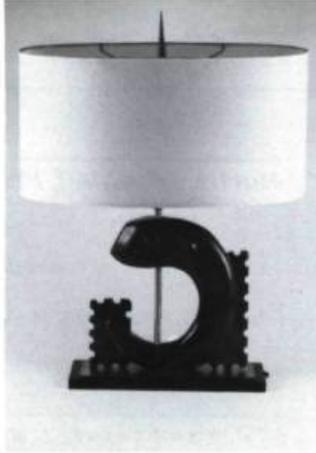
Mère Marie-Catherine de Saint-Augustin, cette religieuse augustine morte à Québec en 1668, sera béatifiée à Rome le 23 avril prochain. Pour honorer l'événement, le maire de Bayeux, en Normandie – d'où partit la religieuse en 1648 – fera un don prestigieux aux Augustines de sa ville: une réplique de la châsse de la bienheureuse, une œuvre sculptée en 1717 par Noël Levasseur. C'est à l'équipe du sculpteur Jules-André Carrier, de l'atelier Le Cagibi de Portneuf, qu'a été confiée l'exécution du nouveau reliquaire. Le défi était de taille car la copie a dû être réalisée «à distance», la pièce d'origine ne pouvant quitter le lieu où elle est vénérée quotidiennement. Détail intéressant, l'œuvre a été sculptée dans du bois de pin très ancien récupéré lors de la restauration de la chapelle des Augustines il y a quelques années. L'intérieur du reliquaire, tapissé de crêpe de Chine, a été rehaussé de broderies de fil d'or anciennes provenant des collections de l'Hôtel-Dieu. L'ultime touche de finition, la dorure à la feuille d'or 23 carats, est l'œuvre des artisans des Encadrements Marcel de Montréal. La nouvelle châsse renfermera une relique de Mère Marie-Catherine. Soulignons que la commande de cette œuvre très spéciale a été faite par l'entremise de l'Association du Souvenir normand, section canadienne. Elle sera remise officiellement aux Augustines de Bayeux le 17 avril prochain. (*Le reliquaire, avant son départ pour la France. Photo: Atelier Le Cagibi*) P.T.

## DES PARCS DANS LA VILLE

Pour la première fois de son histoire, le congrès de l'Association des architectes paysagistes du Canada s'est tenu à Québec du 2 au 5 février 1989. Profitant de l'occasion, l'Association des architectes paysagistes du Québec (AAPQ) a inauguré, le 3 février, l'exposition sur le travail de l'architecte paysagiste à travers les parcs dans la ville. Intitulée *Les parcs dans la ville ou la science et l'art de l'architecte paysagiste*, cette exposition a lieu au Centre d'interprétation de la vie urbaine, 43, côte de la Fabrique, du 3 février au 10 septembre 1989. On y relate l'histoire de l'architecture de paysage en Europe et en Amérique du Nord. L'exposition aborde également des sujets tels que la formation des architectes paysagistes, la hiérarchisation des parcs et les phases de conception et de réalisation d'un parc. Le Centre est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 h à 17 h. L'entrée est gratuite. D.F.

## L'ÉCOLE DU MEUBLE 1930-1950

Du 23 février au 7 mai 1989, le Château Dufresne, Musée des arts décoratifs de Montréal, est l'hôte d'une importante exposition intitulée *École du Meuble: 1930-1950. La décoration intérieure et les arts décoratifs à Montréal*. Fondée en 1936, l'École du Meuble est née d'un projet expérimental du gouvernement du Québec. À cette époque, le programme instauré par Jean-Marie Gauvreau (1903-1970), fondateur de l'École, était modelé sur l'enseignement de l'École Boulle à Paris et mettait la priorité sur l'ébénisterie. L'École du Meuble a connu son apogée entre 1930 et 1950, où l'heureux mariage entre l'artisanat et la décoration intérieure reflétait à la fois plusieurs styles importés (Beaux-Arts, Art déco et Art moderne) et des styles traditionnels du Québec. Cette exposition permet de tracer un profil d'éminents professeurs qui ont exercé une influence prépondérante sur leur époque.



que. Les oeuvres réunies illustrent les différentes disciplines enseignées, soit l'ébénisterie, la céramique, la sculpture sur bois et les arts textiles. Cette exposition préparée par Mme Gloria Lesser, conservatrice invitée, revêt un caractère particulier puisque la majorité des oeuvres réunies n'a jamais été exposée. (*Lampe-dauphin, acajou teinté sur plaque en laiton et base en ébène teinté, Hubert Boyen, v. 1945. Photo: G. Rivest*) D.F.

## CONGRÈS D'ARCHITECTURE À MONTRÉAL

Le congrès annuel de la Société pour l'étude de l'architecture du Canada aura lieu à Montréal, du 12 au 16 avril 1989. Parmi les thèmes proposés: l'architecture des théâtres au Canada; les plans architecturaux au Canada; l'histoire de l'urbanisme à Montréal; l'architecture de Montréal et des Cantons de l'Est.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Stuart Lazear, vice-président, S.É.A.C., c/o Planification culturelle, Direction de la planification, Commission de la Capitale nationale, salle 1240, 161, avenue Laurier Ouest, Ottawa, Ontario, K1P 6J6. D.F.

## MONTRÉAL: COMMERCES À REVALORISER

Dans le souci de mettre en valeur le patrimoine commercial de Montréal, Héritage Montréal offre présentement des conseils techniques aux commerçants de l'avenue du Mont-Royal. C'est ainsi qu'au cours des prochains mois, Sylvie Gautron, étudiante à la maîtrise en rénovation, restauration et recyclage de l'Université de Montréal, offrira gratuitement aux commerçants de cette artère des conseils sur la mise en valeur des façades et des intérieurs de leurs établissements.

De plus, Héritage Montréal choisira un immeuble et confiera à Mme Gautron le soin d'en faire une analyse complète, incluant un dessin de la façade refaite et de l'intérieur restauré ou rénové conformément au caractère de l'immeuble. Le but de ce projet est de démontrer que la mise en valeur du patrimoine secondaire peut être rentable pour les investisseurs et les commerçants. (*L'avenue du Mont-Royal vue de l'est. Photo: P. Trépanier*) J.W.



## McCORD CONSTRUIT

C'est à l'occasion du gala annuel du Musée McCord, le 27 octobre 1988, qu'a eu lieu le dévoilement des plans architecturaux et de la maquette du nouveau Musée McCord. Rappelons que ce projet d'agrandissement a été rendu possible grâce à un don exceptionnel de la Fondation de la famille J.W. McConnell. Ce projet permettra au Musée de tripler sa superficie. La construction a été confiée au consortium J.L.P. & Associés/Le-Moyne, Lapointe, Magne, architectes, et devrait être terminée en 1991. Au cours des travaux, l'im-

meuble de la rue Sherbrooke ne sera pas accessible au public et le personnel du Musée ainsi que les collections seront logés temporairement au 3470, rue Saint-Antoine. Certains services seront interrompus lors du déménagement mais la plupart des activités se poursuivront pendant la construction. Par ailleurs, plusieurs activités (conférences, ateliers pour écoliers, etc.) sont déjà planifiées. (*Le bâtiment actuel et son agrandissement vu de l'ouest*) Daniel Fortin.



## UN NOUVEAU PROCÉDÉ DE RESTAURATION DE MEUBLES ANCIENS



Depuis des siècles, les artisans ébénistes restaurent les meubles et les marqueteries. Mais malgré tout leur savoir-faire et leur précaution, les restaurations successives entraînaient une perte de substance du meuble et menaçaient même son existence. Pour remédier à ces problèmes, un procédé très ingénieux vient d'être mis au point par un

ébéniste français, M. Michel Germond. La marqueterie à restaurer est appliquée, côté face, sur une plaque de plastique transparente, rigide mais souple, et enduite de colle. Après passage sous presse, la marqueterie qui apparaît sous la plaque transparente reste parfaitement protégée et plane pendant les travaux de restauration qui s'effectuent sur l'envers. L'ébéniste peut ainsi épaissir les parties usées, remplacer les fragments disparus, etc. La marqueterie traitée est ensuite remise en place et recollée sur le bâti préalablement aplani. Cette technique, qui peut s'adapter aux meubles galbés, a fait l'objet de dépôts de brevets et constitue une innovation capitale pour la conservation des patrimoines tant particuliers que nationaux. La société ELAN, qui commercialise le procédé, cherche à céder sa licence au Québec. Pour de plus amples renseignements: Bureau d'information sur les technologies françaises, à Montréal: (514) 861-8471. (*Un meuble restauré selon le nouveau procédé. Photo: B.I.T.F.*) P.T.